
Philippe CORDEZ, *Trésor, mémoire, merveilles : les objets des églises au Moyen Âge*

Éric Palazzo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5647>

DOI : 10.4000/ccm.5647

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 391-392

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Éric Palazzo, « Philippe CORDEZ, *Trésor, mémoire, merveilles : les objets des églises au Moyen Âge* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 21 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5647> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5647>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Philippe CORDEZ, *Trésor, mémoire, merveilles : les objets des églises au Moyen Âge*, Paris, Éditions EHESS (L'histoire et ses représentations, 11), 2016.

Le livre de Philippe Cordez propose une synthèse suggestive sur la notion de trésor dans le christianisme médiéval. Ce sujet a été renouvelé en profondeur ces dernières années grâce à plusieurs publications collectives qui, sans avoir complètement remplacé les ouvrages pionniers d'Émile Lesnes ou de Bernhard Bischoff, et d'autres auteurs à côté d'eux, ont profondément modifié la façon de « voir » et de considérer les trésors, aussi bien bien profanes que sacrés de l'Antiquité et du Moyen Âge. Dans ces publications récentes sur les trésors médiévaux, une place importante a été accordée à une nouvelle façon de considérer l'objet médiéval, dans sa dimension à la fois matérielle et symbolique. De cela, il est pleinement question, avec raison, dans la synthèse de P. Cordez.

Parfaitement au fait de l'historiographie sur le sujet, et maniant avec dextérité la bibliographie internationale relative au thème de sa recherche, P. Cordez offre au lecteur une synthèse sur la notion de trésor dans le christianisme antique et médiéval, dont on sait qu'elle renvoie principalement au dilemme auquel a été confronté l'Église depuis ses origines, à savoir : le rapport à la richesse et ses liens avec la pauvreté du Christ. À ce sujet, P. Cordez rappelle la grande variabilité du thème du « trésor » considéré à partir

de sa dimension à la fois matérielle et spirituelle. Dans le deuxième chapitre du livre, l'A. s'attache à démêler les questions concernant la fonction mémorielle des trésors ecclésiastiques et leur rôle dans la définition de l'histoire d'une Église, fondée sur les récits de fondations et le culte des reliques auquel vient rapidement s'ajouter celui réservé à certains objets précieux, dont bon nombre appartiennent à la catégorie des objets liturgiques, tout autant investis d'une fonction mémorielle que les reliques des saints.

De façon plus inhabituelle et, je crois, inattendue, P. Cordez consacre le dernier chapitre du livre à l'exploration des objets d'origine végétale ou animale intégrés aux trésors et suscitant l'émerveillement. Autrement dit, l'A. suggère de relier l'histoire de ce que l'on a coutume d'appeler les cabinets de curiosités – dont on assiste à l'essor après le Moyen Âge, à l'époque de la Renaissance et au xvii^e s., à celle des trésors sacrés des Églises dont la fonction repose essentiellement sur le souci de thésaurisation et sur la construction mémorielle. Pour P. Cordez, l'intérêt de l'Église pour les « curiosités » animales et végétales s'inscrit dans la suite logique de la compréhension du monde et de la prise en compte de l'ensemble des créations de Dieu dont font partie les animaux merveilleux et les végétaux en tout genre. À cela, il faut aussi rattacher ce que l'A. rappelle, au début de son ouvrage, au sujet de l'imaginaire du trésor médiéval dans la pensée et la tradition culturelle européenne du xix^e s.

Le livre de P. Cordez constitue un bon exemple d'enquête interdisciplinaire menée avec doigté et une très bonne compréhension de la nature des multiples sources exploitées. À ce titre, il entre parfaitement dans la catégorie des ouvrages réellement interdisciplinaires. Sur ce point, l'A. démontre ses capacités à traiter, avec sérieux, de nombreuses sources de nature textuelle ou iconographique, mettant l'approche interdisciplinaire du sujet au profit de la compréhension approfondie et renouvelée du trésor d'Église dans le christianisme antique et médiéval.

Éric PALAZZO.